



Baromètre

des levées de fonds
Cleantech en France

2^{ème} semestre 2015 et bilan 2015



En partenariat avec



Editorial

Eric Marty, membre du directoire Emertec Gestion,
membre du comité de pilotage du Club Cleantech AFIC



2015 : 79 entreprises accompagnées et plus de 600 M€ investis.

Les chiffres impressionnants du dernier baromètre des levées de fonds Cleantech en France, publiés par l'AFIC en partenariat avec EY et GreenUnivers, viennent rappeler s'il en était besoin, que les Cleantech constituent maintenant un secteur d'investissement de tout premier plan, reposant sur un socle d'entreprises de plus en plus nombreuses, diversifiées dans leurs activités et leurs modèles d'affaires, et ayant comme point commun l'innovation et la croissance.

Avec 604 M€ investis et 79 opérations de financement réalisées en 2015, le baromètre enregistre sa meilleure performance depuis sa création il y a cinq ans. A titre de comparaison, le montant investi en 2014 était de 469 M€. Même si le champion du covoiturage BlaBlaCar et sa collecte exceptionnelle de 177 M€ pèse pour 30% des montants investis cette année, la performance reste remarquable. Cette levée - d'un montant record pour une jeune pousse hexagonale et qui lui permet de rejoindre le club très fermé des start-up non cotées valorisées plus d'un milliard de dollars - illustre d'ailleurs une tendance forte : l'intérêt de plus en plus marqué des investisseurs étrangers pour les start-up françaises, et la part croissante de l'économie du numérique dans l'économie des Cleantech.

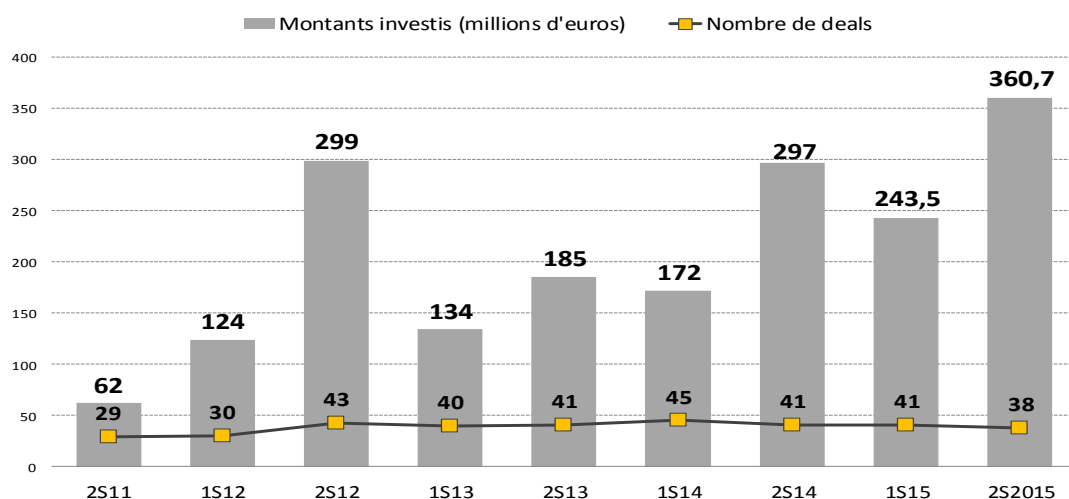
Les indicateurs de ce nouveau baromètre sont « au vert » et nous sommes persuadés que cette dynamique va se poursuivre cette année encore, portée entre autres par l'accord sur le climat signé à Paris. Revenons d'ailleurs sur les conclusions de la COP21, événement qui a animé et passionné toute la communauté en fin d'année 2015 et auquel la plupart des membres du club Cleantech ont participé.

L'accord de Paris, qui doit être ratifié dans les prochains mois et entrera en vigueur en 2020, engage de façon non contraignante les Etats à mettre en œuvre les actions nécessaires pour limiter le réchauffement climatique en dessous de 2°C à échéance de 2100. Pour atteindre cet objectif, les montants à investir évalués par différentes institutions s'élèveraient à environ 13 500 Mds\$. Ces investissements devront être réalisés dans des technologies à faible impact carbone mais aussi dans des technologies d'adaptation au changement climatique. L'avenir des sociétés positionnées sur ces secteurs est donc prometteur pour peu qu'elles arrivent à satisfaire deux critères importants : d'une part la mise sur le marché de technologies et services qui auront démontré leur réel impact positif sur le climat et d'autre part, une forte présence dans les pays émergents et à l'international, principaux marchés des écotecnologies pour les années à venir. Les dernières études de l'AFIC montrent justement que les sociétés soutenues par des investisseurs en capital sont en moyenne plus orientées vers l'international ; nous sommes donc persuadés que les sociétés soutenues par les membres du club Cleantech trouveront leur place sur ces marchés en pleine croissance.

Dans l'attente des prochains événements qui ne manqueront pas de nous réunir dans les mois qui viennent, le club est heureux de vous présenter ce baromètre et de vous convier à participer à l'évènement organisé avec EY pour la remise des prix annuels.

Evolution des investissements dans le secteur Cleantech

Au second semestre 2015, 38 levées de fonds ont été réalisées en capital innovation et capital croissance dans le secteur des cleantech en France pour un montant global de 360,7 millions d'euros sur 35 opérations (trois montants ne sont pas connus).

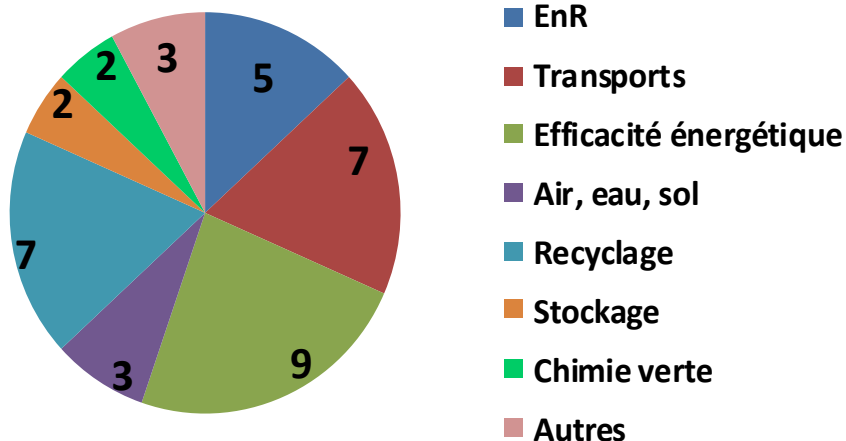


Source : GreenUnivers

Investissements par secteur

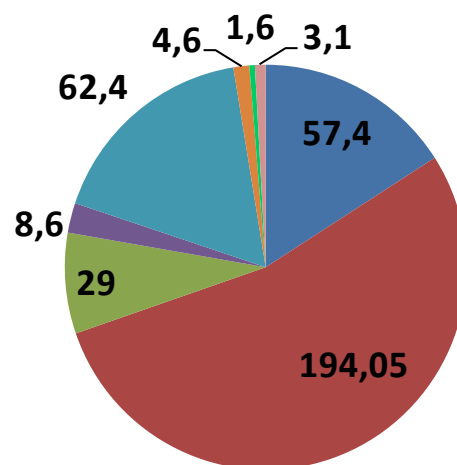
2^e semestre 2015

Nombre de deals



Source : GreenUnivers

Montants investis (millions d'euros)



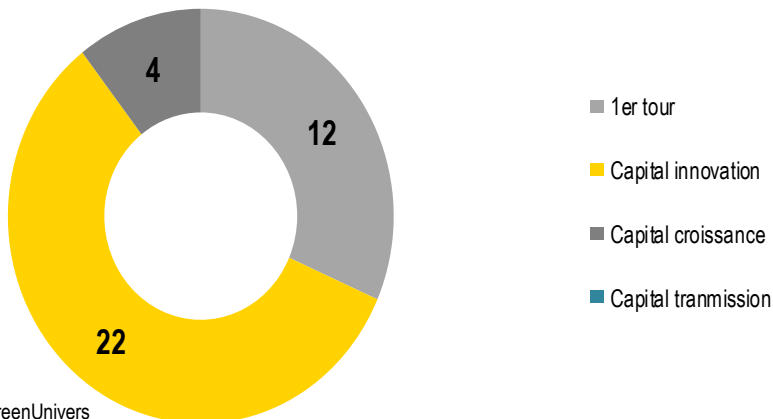
Source : GreenUnivers

Investissements par stade de maturité

2^e semestre 2015

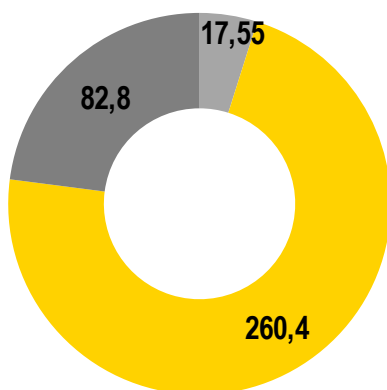


Nombre de deals



Source : GreenUnivers

Montants investis (millions d'euros)



Source : GreenUnivers

Top deals

| Entreprise | Secteur | Montant levé auprès des fonds | Investisseurs |
|------------------|------------------------|-------------------------------|--|
| BlaBlaCar | Transports | 177 M€ | Insight Venture Partners, Lead Edge Capital, Vostok New Ventures |
| Quadran | Energies renouvelables | 45 M€ | Bpifrance, Arkéa Capital Investissement, Demeter Partners, Soridec, UI Gestion |
| Ecocis | Recyclage | 33 M€ | Fonds SPI (Bpifrance), Springwater Capital |

Source : GreenUnivers

Focus sur le capital risque européen

2^{ème} semestre 2015 et bilan annuel



L'année 2015 a connu une progression de 4% des fonds levés en Europe avec près de 770M€ levés contre 743 M€ en 2014 et ce malgré un nombre d'opérations en légère diminution : 117 deals enregistrés en 2015 contre 131 en 2014.

La France garde sans conteste, pour la 2^e année consécutive, la pôle position européenne, autant pour les fonds levés que pour le nombre d'opérations recensées. La progression des investissements réalisés en France est remarquable avec un total de 346 M€ soit 45% des fonds levés en Europe et une progression de 71% largement dopée par la levée de fonds de Blablacar évoquée en première partie de ce baromètre. La place de la France est essentiellement liée à la présence d'une dizaine d'acteurs majeurs qui représente plus des 2/3 des investissements, mais également par la présence d'acteurs industriels nationaux leaders en Europe. En outre, une politique nationale volontariste a généré un important flux d'investissement qui ne s'est pas tari avec l'abandon des tarifs de rachat.

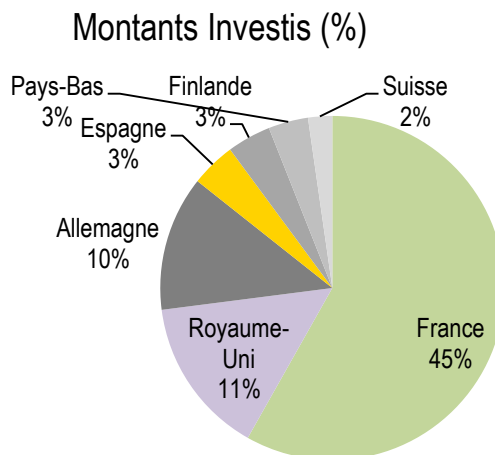
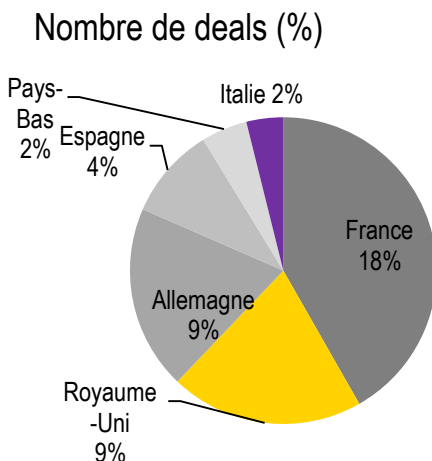
Le Royaume-Uni maintient sa deuxième position malgré une diminution de près de 51% des fonds levés avec 88 M€ en 2015. L'Allemagne est en 3^e position cette année avec un niveau de 75 M€ et les Pays-Bas tombent à la 6^e place avec un montant d'investissements divisé par cinq cette année, malgré un nombre de deals stable.

2015 suit la tendance de 2014 avec la montée en puissance des investissements dans le domaine de l'efficacité énergétique et des industries et services « verts » avec notamment les levées de fonds des sociétés Dearman Engine au Royaume-Uni et Netatmo en France.

Source : Les données Europe présentées dans ce baromètre sont basées sur des données Dow Jones VentureSource traitées par EY. Les données France présentées dans ce Baromètre sont basées sur des informations recensées auprès des entreprises et des investisseurs par GreenUnivers.

La France dans l'Europe

Année 2015



Source : Dow Jones VentureSource, EY.

Didier Houssin

Président IFP Energies
Nouvelles



Grand Témoign

Les affirmations définitives ne sont décidément pas adaptées au secteur de l'énergie. Après la « révolution » des gaz de schiste, ce sont désormais les huiles de schiste américaines qui bouleversent la donne. L'offre abondante de pétrole outre-Atlantique a conduit l'OPEP à renoncer à défendre le prix du pétrole. La conséquence directe de ces changements est un effondrement des cours en 2015 avec une moyenne à 52 \$, soit une division par deux en un an. La montée en puissance des exportations iraniennes avec la levée des sanctions fait aussi craindre des prix toujours faibles en 2016. Mais les prévisions sont difficiles à établir alors que la production américaine pourrait connaître un fléchissement marqué, suite au changement de stratégie de l'Arabie Saoudite.

Les inquiétudes liées à un prix du pétrole trop faible

Un point positif concerne à l'évidence les pays importateurs. Leur facture pétrolière et gazière s'en trouve allégée. Celle de la France a été réduite de 15 Mds€ en 2015, ce qui explique pour une large part les bons chiffres du commerce extérieur.

Mais les effets négatifs inquiètent. Le secteur pétrolier voit ses bénéfices s'effondrer. Aux Etats-Unis, une quarantaine de sociétés serait en situation de faillite. Restructuration, recapitalisation, baisse des coûts, stratégie à repenser font partie des enjeux de l'industrie parapétrolière sous le coup de la baisse de 20% des investissements en exploration-production en 2015.

Enfin, pour beaucoup de pays producteurs, le niveau actuel des prix pose des problèmes de croissance économique et d'équilibre budgétaire, avec des risques politiques et sociaux importants.

Les effets sur le développement des énergies renouvelables

Pour la transition énergétique, la baisse du prix du pétrole n'est pas non plus nécessairement une bonne nouvelle. Elle favorise la consommation de carburants, et éventuellement l'achat de voitures moins sobres, comme cela fut le cas aux Etats-Unis en 2015. Mais si la faiblesse des prix

persiste, ce sera peut-être l'occasion de renforcer le poids de la taxe CO₂ sur les carburants. Pour certains pays producteurs, la baisse ou la suppression des subventions qui encouragent l'efficacité énergétique se font sous la contrainte non pas climatique mais budgétaire.

En revanche, dans le secteur électrique, l'effondrement des prix n'a pas entravé le développement des énergies renouvelables : en 2015, les investissements mondiaux ont atteint 329 milliards de dollars, dont 110 en Chine, soit une hausse de 4% (d'après Bloomberg New Energy Finance).

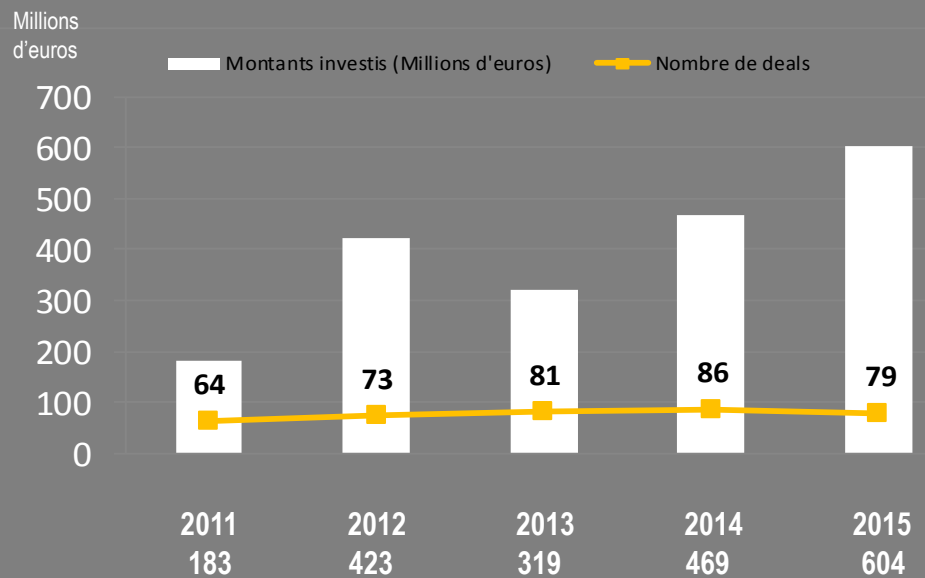
C'est le signe que la transition énergétique vers une économie à bas carbone est en marche alors que 2015 aura été une année emblématique avec l'adoption de la loi sur la transition énergétique et le succès de la COP21.



Bilan annuel 2015

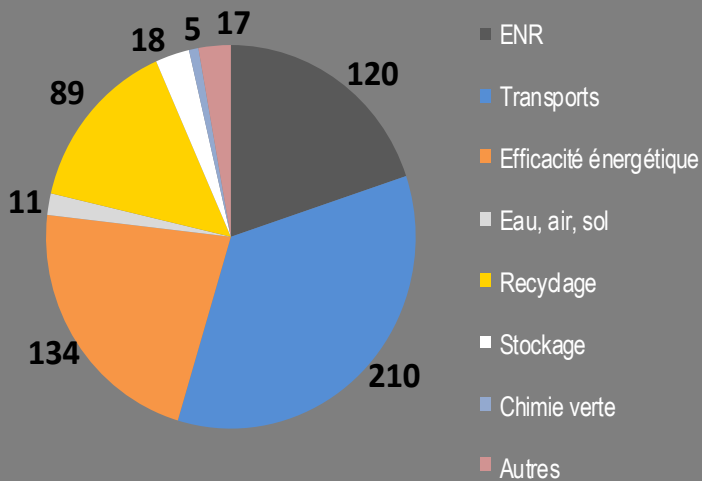


Evolution des investissements



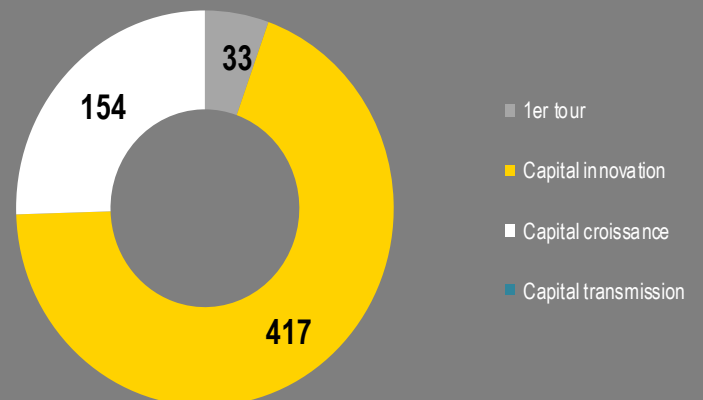
Source : GreenUnivers

Investissements par secteur (M€)



Source : GreenUnivers

Investissements par stade de maturité (M€)



Source : GreenUnivers

A propos du Club Cleantech AFIC

L'AFIC, l'Association Française des Investisseurs pour la Croissance, a créé le Club Cleantech AFIC pour fédérer la part croissante de ses membres actifs dans les cleantech et pour promouvoir les éco-industries en France et à l'étranger.

Comité de pilotage : Sophie Paturle, présidente (Demeter Partners), Nicolas Chaudron, vice-président (Idinvest Partners), Dominique Agrech, trésorier (XAnge), Eric Marty (Emertec Gestion), Gautier Quéru (Mirova), Olivier Bossan, Philippe Grand (EY), Fabienne Herlaut (EY), Guillaume Ansaloni (Watson Farley & Williams).

Pour tout renseignement sur le club :
Thomas Stélandre, t.stelandre@afic.asso.fr

Méthodologie

Les données présentées dans ce baromètre sont basées sur les informations recensées auprès des entreprises et des investisseurs par GreenUnivers, complétées des données et analyses issues de la méthodologie EY et réalisées par Ernst & Young et Associés. EY désigne les membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. EY est une marque déposée au niveau mondial.